

► Conseil | Marlborough Partners évalue la dette

C'est à Londres qu'est né Marlborough Partners, il y a deux mois et demi. Sans être, tout à fait, un nouveau venu dans le marché du debt advisory. En effet, le conseil financier, qui totalise six personnes à ce jour, a été porté sur les fonts baptismaux par des anciens de Blenheim Advisors – une entité passée dans le giron de Houlihan Lokey, mi-2007. Précisément, les deux cofondateurs de cette dernière – William Allen et Jonathan Guise, tous deux ex-CIBC –

ont porté ce nouveau projet avec deux de leurs collaborateurs, David Parker et Romain Cattet (le Français de la bande d'associés). « Favoriser la recherche de financements constitue notre cœur de métier, explique celui-ci. Nous avons pour rôle d'aider au rassemblement et à la structuration de dettes LBO, comprises entre 50 M€ et 1 Md€. Et ce d'autant que nombre de fonds ont quelque peu perdu de vue les repères actuels du marché de la dette, du fait de la raréfaction des investissements, sur la période récente.

Nous leur permettons de se concentrer sur l'equity story. » En quelque sorte, Marlborough Partners propose une externalisation de certains aspects des analyses préalables – comme le sont nombre de due diligences. « La crise a fait prendre conscience de l'importance des termes et conditions de la documentation bancaire. Ils représentent 50 % de notre occupation », évoque-t-il. Le regain de vigueur des fonds de LBO pourrait donc leur donner du grain à moudre, en 2011. ■ F.M.

► Développement | Citizen Capital double de taille

Nouvelle étape pour Citizen Capital. Le capital-développeur socialement responsable, lancé en 2008 (cf. n° 910), change tout d'abord de statut. La SCR s'est muée en FCPR avec société de gestion, condition exigée par certains investisseurs pour abonder une nouvelle levée de fonds. Mais surtout, il vient de doubler ses actifs sous gestion, passés de 9 M€ – sous l'ancien statut SCR – à 18,3 M€ dans la nouvelle configuration. Dans le détail, il reçoit 4 M€ de la part de La Banque Postale et de CDC Entreprises, qui avaient déjà investi, en

2008, 3 M€ chacun, aux côtés de GCE Capital (2 M€) et de personnes physiques. Certains de ces actionnaires privés souscrivent à nouveau, ou prennent des parts dans la société de gestion. A noter que CDC Entreprises prend le relais de sa maison mère, qui participait initialement au tour de table. De nouveaux investisseurs font aussi leur entrée. Ainsi, Citizen Capital a obtenu 5,33 M€ d'Amundi PE Funds, d'Axa PE, de CNP Assurances et d'AG2R La Mondiale. Le fonds, lancé par Laurence Méhaignerie et Pierre-Olivier Barennes,

ne veut pas en rester là : il vise un closing final de 25 M€, prévu pour mars 2011. A la suite de cette levée de fonds, il espère réaliser trois ou quatre investissements dans l'année à venir. Pour rappel, le FCPR prend des positions minoritaires en « very small cap » (de 1 à 20 M€ d'activité). Il compte à ce jour trois lignes, pour un total de 4 M€, hors frais de gestion : la télévision musicale Trace (cf. n° 985), le grossiste en fruits et légumes biologiques Rungis Nature (cf. n° 969) et G2J, opérateur de vidéoconférences (cf. n° 928). ■ E.L.

Conseil juridique : Proskauer (Daniel Schmidt, Christophe Baert)

► Conseil | Conseil Audit & Synthèse rejoint EY

Encore un rapprochement dans l'audit et le conseil. Avec, notamment, des conséquences pour le private equity. Car la cible n'est autre que Conseil Audit & Synthèse, un cabinet né en 1983 qui conseille nombre de fonds, depuis 1999. L'essentiel de celui-ci rallie Ernst & Young. Cinq de ses huit associés – le fondateur,

Yves Canac, ainsi que Jean-François Nadaud, Sophie Duval, Jean-Philippe Bertin et Benoît Gillet – ont choisi d'intégrer le Big Four, à compter du 16 décembre 2010. Pour un montant confidentiel, c'est un ensemble de 103 personnes – dont 92 actives en audit et conseil comptable, sept experts du TAS et quatre assistantes –

qui change ainsi de mains. Crédité de 13 M€ de revenus, au 31 août 2009, il permet à EY de renforcer son dispositif à destination des PME tricolores. Désormais, celui-ci compte près de 300 professionnels du transaction advisory services en France, et quelque 2 000 auditeurs et conseillers comptables. ■ F.M.

enbref

Idinvest négocie avec Oddo AM

Selon certaines informations parues dans la presse, Idinvest Partners et l'équipe private equity d'Oddo AM seraient sur le point de se rapprocher. « Une forme de partenariat est effecti-

vement à l'étude entre les deux entités », réagit-on laconiquement au sein de l'ex-AGF PE. Cette semaine, ce dernier présentera à l'AMF son projet, lequel pourrait aboutir début 2011. Idinvest Partners, qui totalise douze investisseurs, dispose

de 2,7 Md€ sous gestion, répartis entre des fonds de fonds (2,1 Md€) et le capital-risque (600 M€). Opérant en venture et en capital-développement, les six professionnels d'Oddo AM dédiés au private equity gèrent 170 M€ d'encours.